

hetman Ozarowski, qui se trouvoit grièvement malade. Après avoir été pendant quelques heures devant le tribunal à huis clos, un héraut vint annoncer au peuple que la sentence de mort étoit prononcée, & le peuple répondit par des applaudissemens forcenés à cette lugubre & affreuse nouvelle. Cette affaire n'étoit point proprement de la compétence de ce tribunal, qui n'a été institué par les insurgens eux-mêmes, que pour juger les complots tendant à entraver la révolution actuelle. Il fallut donc le munir de nouveaux pouvoirs, & c'est bien là encore la marche des factieux de Paris, d'étendre peu-à-peu la sphere d'un tribunal de sang dont on veut se servir pour se défaire de tous ceux qu'on soupçonne contraires au nouveau régime. Les trois laïcs furent pendus sur le champ; l'évêque de Livonie fut conduit à la potence dressée devant l'église des Bernardins; il demanda avec instance qu'on lui permit de se confesser dans l'église devant laquelle il devoit être immolé; mais sa demande fut rejetée. Le nonce du Pape intercéda en vain ou fit inutilement des efforts pour soustraire la dignité ecclésiastique à la forme ignominieuse du supplice; il fut résolu qu'on n'auroit point égard à ses représentations. — Le 8, le roi s'étant rendu à Prague *, le bruit se répandit qu'il avoit pris la fuite; le peuple courut sur le champ à l'arsenal, força la porte, s'arma, criant à la trahison, jusqu'à ce qu'il eut vu S. M. revenir. Quatre hommes ont été tués dans la bagarre. Mr. Ciemiowski le premier

* Faux-bourg de Varsovie sur la rive droite de la Vistule.